Télévision : scènes de ménage à la TSR

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Martina Chyba, la présentatrice, dans ses meubles.

TSR/Anne Hauser

Scènes de ménage à la TSR

Cinq nouvelles émissions ont été lancées cet automne par la Télévision suisse romande. L'une d'entre elles concerne plus particulièrement les seniors.

Martina Chyba affiche un sourire radieux. «Les émissions auxquelles j'ai collaboré jusqu'ici me mettaient sous stress permanent. Aujourd'hui, avec «Scènes de ménage», je travaille au rythme mensuel. Non seulement je découvre une forme de sérénité, mais nous avons plus de temps pour préparer les émissions.»

Les téléspectateurs s'identifieront totalement aux sujets présentés en alternance dans le décor coloré d'un appartement moderne. Des sept thèmes qui forment l'ossature de l'émission, quatre seront déclinés lors de chaque diffusion. Tous, sans exception, ont une relation avec la vie de famille, abordée sous l'angle des enfants, du travail, des problèmes relationnels, de la santé, de l'argent, mais aussi des seniors et de la retraite. «Il n'est pas question de créer un ghetto pour les personnes âgées, précise d'emblée Martina Chyba. Au contraire, nous aimerions les intégrer le plus possible dans les questions ayant trait aux familles. Exactement comme cela se passe dans la réalité.» Ce qui n'empêchera pas l'équipe de «Scènes de ménage» d'aborder des sujets liés à l'entrée en EMS, voire à la fin de vie, à travers la rubrique «rétro», réservée au troisième et au quatrième âges.

Chaque émission proposera son lot d'interviews, de reportages et de conseils. Les diverses rubriques concerneront à chaque fois une tranche d'âge bien définie, tout en intéressant la totalité des téléspectateurs, de 7 à 97 ans (Tintin est battu!). Un exemple: les problèmes liés à l'éducation des enfants toucheront en premier lieu les parents, mais également les grands-parents, directement impliqués. De même que les petits bobos, de l'âme et du corps, ne sauraient les laisser indifférents. Mêmes remarques pour les rubriques consacrées à l'argent, aux loisirs ou à la sexualité. Au sommaire des prochaines émissions, nous avons relevé les thèmes suivants: l'intimité dans les EMS et les enfants reçoivent trop de jouets. Un menu varié, pour une émission qui devrait rapidement trouver sa place.

J.-R. P.

››› *Scènes de ménage, le 1er mercredi du mois à 20 h 05 sur TSR1.*

Horizons

Par Jean-Philippe Rapp

Les yeux d'Elio

Parmi les activités humaines, l'une des plus ignobles est le commerce d'otages. Aucune cause, aucune raison, aucun conflit ne justifie cette forme de dépossession, d'asservissement. Atteinte à la dignité, à l'intégrité physique, humiliation. Jamais je n'oublierai les yeux d'Elio, Elio Erriquez, enlevé le 6 octobre 1989 avec Emmanuel Christen, tous deux délégués du CICR. Pour 312 jours de détention et d'angoisse. Puis il y eut un retour à la vie.

Comme pour Jean-Paul Kaufmann, comme pour Marie Moarbès et Stéphane Loisy revenus de l'enfer de Molo, comme pour tant d'autres. Une vie qui reprend ses droits, mais ne peut effacer les traces. Les cicatrices de l'irracontable.

Le père d'Elio me confiait que, dix ans après l'épreuve, il était impossible d'en parler en famille et le dimanche soir quand tous sont réunis. Le cauchemar ne se raconte pas. L'interminable incertitude qui vous ballotte entre la vie et la mort non plus. Elio, comme les autres, a donné un sens nouveau à son existence recouvrée. Au service des autres parce que chaque minute pesait désormais de tout son poids. Mais restent les yeux d'Elio. Où demeurent le bouleversement intime et l'attente irréparable. Alors, aujourd'hui, au moment où les enlèvements se généralisent et les libérations se monnaient, il serait grand temps qu'un énorme mouvement se lève pour dire aux ravisseurs: «Vous n'êtes que des assassins et des lâches et quelle que soit la nature de votre désespoir, il ne vous sera jamais pardonné l'atteinte à des innocents.»